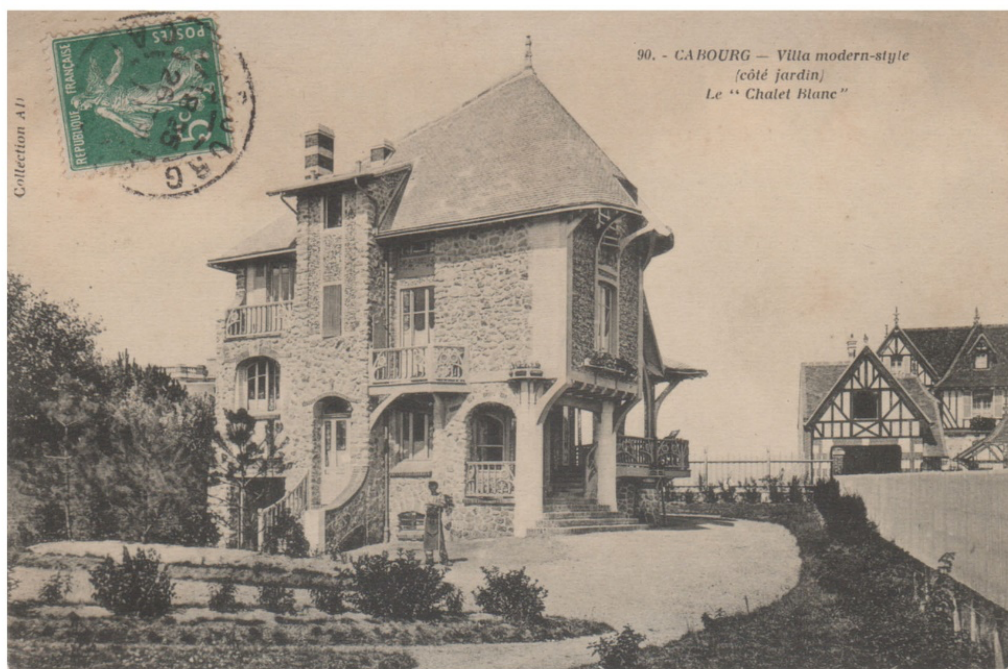


Désignation

Dénomination de l'édifice :

Villa Modern-Style - La Surprise



Localisation

Adresse de l'édifice : Avenue des Dunes (aujourd'hui 13 avenue du maréchal Foch) - Cabourg

Historique

Date de création de l'édifice : 1901-1903 puis agrandissement et ajout de communs en 1908-1909 – destruction en 1943

Auteur(s) : Hector Guimard (1867-1942)

Commanditaire(s) : Paul Nozal (1876-1903) (achevée après son décès sous la direction de Marguerite Nozal, mère du commanditaire)

Propriétaire(s) de l'édifice : Les Nozal, famille d'industriels parisiens – Léon Nozal (1847-1914), père de Paul, était un puissant négociant de fer et métaux d'Auteuil



Description historique :

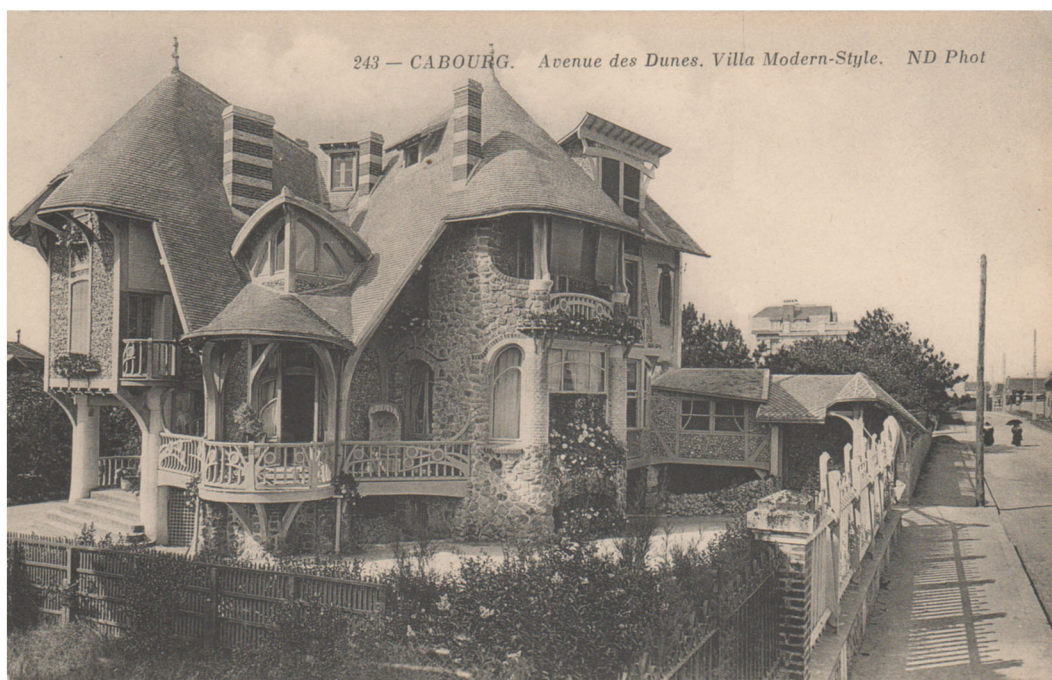
La Villa La Surprise (d'abord baptisée le Chalet blanc) était un rare exemple d'architecture Art Nouveau sur la côte fleurie. Paul Nozal (1876 - 1903) avait commandé à l'architecte Hector Guimard (1867-1942), avec qui il entretenait une relation de commanditaire et de mécène fructueuse, un chalet pour les bains de mer à Cabourg, une des nombreuses villégiatures de la famille Nozal ouvertes quelques semaines par an.



La villa fut construite sur des terrains sablonneux de l'avenue des Dunes (aujourd'hui avenue du maréchal Foch) en deuxième ligne, ce qui lui permettait d'être préservée de l'érosion marine tout en la faisant bénéficier de la vue sur l'océan. Selon les principes de Victor Horta (1861-1947) que Guimard admirait beaucoup, la villa fut fortement individualisée pour répondre à la volonté et à la manière de vivre de son commanditaire. La façade sur la rue était



percée de larges baies vitrées à guillotine pour laisser pénétrer la lumière avec de nombreux balcons donnant à la maison « un air d'opéra » tandis que celle à l'arrière, plus fonctionnelle et austère, était dévolue au service. Les deux façades étaient unies par un mouvement ondulant, la villa étant considérée comme « surprenante » avec son entrée qui n'était pas au milieu de la façade et ses fenêtres non symétriques, une architecture tout en courbes et en décrochements avec des ornements végétales dans les ferronneries du balcon. Son grand toit pentu de tuiles blondes enveloppant à la manière des toitures de chaume du bocage normand et sa toiture ornée d'épis de faitage en céramique inscrivait l'Art Nouveau d'Hector Guimard dans le mouvement régionaliste naissant. De nombreuses jardinières venaient fleurir les extérieurs de la Villa. Organisée en paliers plutôt qu'en étage, la décoration intérieure répondait, selon toute vraisemblance, à une esthétique pratique qui suggérait le mobilier rationalisé des yachts.



La demeure fut agrandie sur l'ouest en 1908-1909, occasion de son changement de nom pour « La Surprise », et des communs plus sobres, donnant sur l'actuelle avenue Aristide Briand furent édifiés par Hector Guimard pour y recevoir les garages, le logement du chauffeur et une salle de jeux enfantine, rappelant que la Villa était dédiée plus au plaisir de la vie familiale que mondaine.

Réquisionnée en 1942 par l'armée allemande pour y établir une défense anti-aérienne, La Surprise sera détruite en 1943 sur ordre de l'armée allemande pour avoir une meilleure vue sur la mer, privant Cabourg d'un très bel exemple Art Nouveau. Le garage subsiste, modifié en une demeure d'habitation appelée Chantauvent (20 avenue Aristide Briant).





Les communs de la villa La Surprise réaménagés, aujourd'hui Chantauvent

Autres Informations

Bibliographie :

Cabourg en cartes postales 1900-1925, les éditions de l'association Le Pays d'Auge, 2015, pp 174-175

Bruno Montamat, « la Surprise de Cabourg, le style Guimard retrouvé » in *Le pays d'Auge*, n°5, 2022, pp 38-43

La Villa du Temps retrouvé, Cabourg, Volume II, édition FATON, 2025, pp 166-167

